

LA JUSTESSE DES MOTS

humanise...

Cela ne vous aura pas échappé, l'humain est un « être parlant ». Dès que sa parole est détournée, interprétée ou niée, c'est son humanité qui est mutilée.

La parole facilite la globalité, l'entièreté et l'unité. Elle est partie prenante de la rencontre. Elle donne à entendre ce qui fait l'histoire de chacun. Elle participe à l'émancipation d'un vécu ou le met à distance, c'est selon. La parole incarne ce qui fait sens ou pas dans une vie, décrit, explique et met à l'extérieur du corps ce qui est nécessaire et parfois salutaire à exprimer.

La parole a comme fonction de porter en dehors ce qui appartenait à l'intérieur. Elle assure la transition de ce qui est caché à ce qui se révèle. Elle précise, notifie et complète ce qu'une gestuelle donne à voir. Elle ajoute du sens à une attitude, à un comportement.

Cependant les mots peuvent aussi emmener la personne loin de son corps. C'est l'influence des mots qui « ne disent rien », qui sonnent creux, qui ne sont pas habités.

Des mots fantômes, des mots qui n'incarnent pas, des mots qui éparpillent, des mots qui se situent à côté du corps.

A quels mouvements prononcés participent les mots ? Sont-ils

facilitateurs du rythme de la vie ? Sont-ils libérateurs ? Sont-ils l'expression soulagée de ce qui se vit dans le corps ? Ajustent-ils le vécu, le lien entre la pensée, l'émotionnel et l'organique ?

Les mots sont un langage : ils suscitent du découragement ou de l'étonnement, de l'épuisement ou de la joie. Ils aveuglent comme ils clarifient. Ils ne disent plus rien, racontent tout ou participent à rendre le vécu plus conscient, c'est selon. L'influence des mots est grande sur l'humanisation des liens et des rencontres. Les mots participent à la palpitation de chaque instant. Ils entrent en contact à l'instant même où ils s'échappent du tout contrôle du mental. La façon dont ils résonnent chez l'autre est toujours de l'ordre de l'énigme. Les mots vont à la rencontre de l'inconnu en soi et chez l'autre. Les mots osent dire. S'ils sont justes, ils tiennent tout seuls, ils participent à une vérité, ils contribuent à l'incarnation toute entière de la personne. Les mots prennent place, orientent une situation, produisent du sens, forment une identité et participent à

l'évolution et à la transformation de chacun.

Les mots ont leur propre fécondité. Ils sont gorgés de significations pour celui qui les exprime. Prendre soin de la parole de l'autre c'est ne pas la saisir et la laisser résonner en lui. Un seul mot peut changer le cours d'une vie...

Et si accompagner c'était se taire le plus souvent pour accueillir la matérialité⁽¹⁾ des mots, les reconnaître, les respecter et les restituer dans leur spécificité. Ils n'ont pu être prononcés que parce que l'accompagné cherche à faire la vérité en lui. Il ose se dire et dire ce qui est présent dans son corps. Un temps d'accomplissement se vit... Les mots sont les porte-parole d'un sens qui opère à chaque instant mais qui échappe en grande partie à celui qui les écoute.

C'est la justesse des mots qui humanise... Prenons soin de la parole de son prochain. ■

TEXTE Roger DAULIN - Janvier 2016
Coach de vie et Directeur de Ecol'COACH
Président de la FCV

(1) Expression de François Roustang dans son livre « Jamais contre, d'abord » Ed Odile Jacob